

COMPRÉHENSION ORALE- ILS TRAVAILLENT DANS L'OMBRE (PP. 70-71)



- 1- Écoutez Fatima et dites quelle est sa profession. Dites des hypothèses sur son âge et son origine.

sa profession : femme de ménage son origine : Maghreb ou Afrique noire de culture musulmane (prénom) son âge : ce n'est plus une jeune fille car elle semble faire son métier depuis longtemps et elle y a réfléchi, peut-être a-t-elle la quarantaine...

- 2- Réécoutez et répondez.

1. la beauté, l'art 2. Le manque de considération des gens pour son travail (la société, les gens ils donnent pas d'importance à ce travail) 3. Elle propose de changer le nom de sa profession : femme de l'art, deuxième maîtresse de maison... 4. Selon Fatima, la femme est à l'origine de tout ce qui est beau dans le monde (l'art, la musique), c'est elle qui donne la vie et c'est elle qui donne vie et harmonie à son environnement.

- 3- Lisez ces témoignages et répondez.

1. mettre l'autre en lumière : Daisy aider l'autre à se réaliser : Valérie le plaisir du travail réussi : Jean-Claude 2. rester dans l'ombre, ne pas être reconnu, trouver son plaisir dans la qualité de son travail, aider à réaliser quelque chose.

- 4- Échangez.

Réponses libres

- 5- Commentez la place de la femme dans le monde du travail en France. Comparez-la avec celle dans votre pays.

POINT INFO

Inégalités de salaires hommes / femmes

L'inégalité des revenus entre hommes et femmes a atteint en France en 2006 37 %. Cette différence est d'abord due au moins grand nombre d'heures de travail effectuées par les femmes, qui ont majoritairement des emplois à temps partiel, souvent non choisis. Cependant à temps de travail équivalent, l'écart des salaires est de 20 %, en France et en Europe en général (les salaires horaires féminins représentent de 80 à 95 % des salaires horaires masculins). Cet écart résulte du jeu de nombreux facteurs qui peuvent se cumuler ou parfois se compenser : par exemple, le secteur public pénalise moins les femmes que le secteur privé mais il représente une part variable de l'emploi féminin. C'est la structure des emplois qui explique en grande partie ces écarts : les emplois les plus qualifiés restent globalement ceux des hommes. Les femmes pâtissent d'une pénalisation spécifique, elles reçoivent une moindre rémunération de leurs caractéristiques productives : elles sont écartées des postes de responsabilité, et, quand elles en occupent, les fonctions de ces postes sont moins reconnues ; elles sont généralement aussi cantonnées dans des emplois « naturellement » féminins moins bien rémunérés : relations sociales, communication, etc.

Source : Observatoire des inégalités, mars 2006.

6- Lisez le texte et dites quel est son thème principal.

La troisième proposition : la place du travail dans nos sociétés.

7- Quelles phrases correspondent aux idées de Vincent de Gaulejac?

1. oui (le travail était perçu comme une activité dont il fallait se libérer, lignes 5 à 7)
2. non (dans la Grèce ancienne et au Moyen Âge..., lignes 4 et 5) 3. oui (il désigne la position de quelqu'un dans la société, lignes 13-14) 4. oui (il est fondamental pour acquérir l'estime de soi, lignes 16-17) 5. non (le texte ne le dit pas) 6. oui (un décalage structurel entre le nombre d'emplois... et le nombre de personnes..., lignes 34-35) 7. non (le texte ne le dit pas) 8. oui (l'épanouissement personnel et la réussite existentielle sont contradictoires avec ce que propose aujourd'hui la société « de l'entreprise », lignes 55 à 58) 9. non (le texte ne le dit pas)

8- Rédigez un résumé des propos de Vincent de Gaulejac.**Exemple de production :**

Dans le passé et jusqu'à très récemment, le travail était considéré comme asservissant ou aliénant. Pourquoi a-t-il pris une place centrale dans la vie ? C'est qu'aujourd'hui grâce au travail on peut se situer socialement et on a l'impression d'exister dans la société. Beaucoup de jeunes en sont conscients, mais ils voudraient pouvoir s'épanouir aussi dans d'autres domaines, d'autant plus que les possibilités d'avoir un emploi stable et valorisant se sont amoindries depuis les années 1970. De longues études ne sont plus la garantie d'obtenir un emploi. Voilà pourquoi les jeunes se précipitent massivement dans des études qui leur plaisent puisque les perspectives d'emploi sont faibles. Ils voient bien que ce que leur propose le monde du travail est désormais incompatible avec leur épanouissement. (125 mots)

